



Synthèse

Dans l'enquête PISA, la compréhension de l'écrit se définit comme suit : comprendre l'écrit, c'est non seulement comprendre et utiliser des textes écrits, mais aussi réfléchir à leur propos et s'y engager. Cette capacité devrait permettre à chacun de réaliser ses objectifs, de développer ses connaissances et son potentiel, et de prendre une part active dans la société. Cette définition s'applique à la compréhension de l'écrit sur papier et de l'écrit électronique.

Quelque 8 % des élèves parviennent à se hisser au niveau le plus élevé de l'échelle de compréhension de l'écrit électronique dans les 16 pays participants de l'OCDE.

Les élèves qui se situent au niveau 5 ou au-delà sont capables d'évaluer les informations provenant de plusieurs sites web, de juger de la crédibilité et de la pertinence de ce qu'ils lisent, et de naviguer entre plusieurs pages en toute autonomie et à bon escient. Toutefois, le pourcentage d'élèves à ce niveau varie sensiblement entre les pays : plus de 17 % des élèves se classent à ce niveau en Corée, en Nouvelle-Zélande et en Australie, mais moins de 3 % d'entre eux y parviennent au Chili, en Pologne et en Autriche.

Parallèlement, des pourcentages significatifs d'élèves peu performants s'observent dans tous les pays et économies participants, sauf en Corée. Plus d'un quart des élèves se situent sous le niveau 2 de l'échelle de compréhension de l'écrit électronique au Chili, en Autriche, en Hongrie et en Pologne. Les élèves sous ce niveau sont même près de 70 % en Colombie, parmi les pays partenaires. Cela ne signifie pas que ces élèves ne possèdent pas la moindre compétence en compréhension de l'écrit électronique. À ce niveau, de nombreux élèves sont capables de faire défiler des pages et de naviguer entre des pages, pour autant que des consignes explicites leurs soient fournies, et de localiser des fragments d'information simples dans un hypertexte court et d'un seul tenant. Toutefois, ils se situent à un niveau inférieur à celui qui est susceptible de leur permettre de tirer parti de toutes les possibilités qui s'offrent à eux au XXI^e siècle, que ce soit dans l'éducation, sur le marché du travail ou dans la vie sociale.

La Corée occupe nettement la tête du classement avec un score moyen de 568 points en compréhension de l'écrit électronique.

Dans ce classement, la Corée est suivie par la Nouvelle-Zélande et l'Australie (537 points), le Japon (519 points), Hong-Kong (Chine), parmi les économies partenaires (515 points), l'Islande (512 points), la Suède (510 points), l'Irlande (509 points) et la Belgique (507 points). Le score moyen de la Colombie (368 points), parmi les pays partenaires, est nettement inférieur à celui des autres pays et économies participants.

Dans la plupart des pays, il existe une forte corrélation entre la performance des élèves en compréhension de l'écrit électronique et leur performance en compréhension de l'écrit sur papier.

Selon la moyenne calculée sur la base des 16 pays participants de l'OCDE, 7.8 % des élèves parviennent à se hisser au niveau 5 ou au-delà de l'échelle de compréhension de l'écrit électronique ; ils sont légèrement plus nombreux (8.5 %) au niveau 5 ou 6 de l'échelle de compréhension de l'écrit sur papier. En moyenne, 16.9 % des élèves se situent sous le niveau 2 en compréhension de l'écrit électronique ; le pourcentage d'élèves sous le seuil de compétence, soit le niveau 2, en compréhension de l'écrit sur papier est similaire (17.4 %).

Toutefois, les scores moyens sont nettement plus élevés en compréhension de l'écrit sur papier qu'en compréhension de l'écrit électronique en Pologne, en Hongrie, au Chili, en Autriche et au Danemark et, dans les pays et économies partenaires, à Hong-Kong (Chine) et en Colombie. L'inverse s'observe en Corée, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Irlande, en Suède et en Islande et, dans les économies partenaires, à Macao (Chine). Les pays plus performants dans les deux supports tendent à afficher des scores supérieurs en compréhension de l'écrit électronique, et les pays moins performants, des scores supérieurs en compréhension de l'écrit sur papier. Hong-Kong (Chine) échappe néanmoins à ce constat.

Dans tous les pays et économies participants, l'écart de score entre les sexes est moins important en compréhension de l'écrit électronique qu'en compréhension de l'écrit sur papier.

Les filles devancent les garçons de 24 points, en moyenne, en compréhension de l'écrit électronique et de 39 points en compréhension de l'écrit sur papier. Les écarts les plus sensibles s'observent en Nouvelle-Zélande (40 points d'écart), en Norvège (35 points), en Irlande (31 points), en Islande (30 points), en Pologne (29 points), en Australie (28 points) et en Suède (26 points). À niveau égal de compétence en compréhension de l'écrit sur papier et caractéristiques de niveau Élève et Établissement comparables, les garçons l'emportent sur les filles au Danemark (22 points d'écart), en Autriche (17 points), en Pologne (11 points), en Hongrie (11 points), en Suède (8 points), en Corée (7 points), en Espagne (6 points), en Islande (6 points) et en Australie (5 points) et, dans les pays et économies partenaires, à Hong-Kong (Chine) (17 points) et à Macao (Chine) (10 points).

Les lecteurs compétents dans l'environnement électronique tendent à naviguer à bon escient.

La navigation est une composante essentielle de la compréhension de l'écrit électronique, dans la mesure où les lecteurs « construisent » les textes au gré de leur parcours. Les choix de navigation influent donc directement sur les textes qu'ils finiront par aborder. Les lecteurs plus performants tendent à opter pour des stratégies en adéquation avec la tâche à accomplir. Ils tendent à ne pas consulter de pages non pertinentes et à localiser les pages requises sans perdre de temps. Toutefois, les résultats de l'enquête PISA montrent que des nombres significatifs d'élèves ne réussissent pas à localiser des pages cruciales, même lorsque des consignes explicites de navigation leur sont fournies. Les résultats des épreuves de compréhension de l'écrit électronique apportent la preuve que les adolescents de 15 ans, les « natifs du numérique », ne savent pas automatiquement comment s'y prendre pour évoluer dans l'environnement électronique, contrairement à ce que certains prétendent parfois.

Les attitudes des élèves à l'égard de la lecture, leur milieu socio-économique et leur ascendance autochtone ou allochtone sont en corrélation avec leur performance dans une mesure similaire en compréhension de l'écrit électronique et en compréhension de l'écrit sur papier.

L'écart de score entre les élèves les plus ou les moins enthousiastes à l'égard de la lecture est frappant en compréhension de l'écrit électronique : il représente 88 points, en moyenne. Les élèves les moins enthousiastes sont, en moyenne, deux fois plus susceptibles que les élèves les plus enthousiastes d'obtenir un score peu élevé en compréhension de l'écrit électronique. Ce constat s'applique aux filles et aux garçons dans la plupart des pays.

Le fait de se livrer à certaines activités en ligne a également un impact sur la performance en compréhension de l'écrit électronique. Dans les 19 pays qui ont administré les épreuves de compréhension de l'écrit électronique, plus il est fréquent que les élèves recherchent des informations en ligne, plus leur score est élevé en compréhension de l'écrit électronique. Les élèves qui ne se livrent guère à des activités sociales en ligne, comme utiliser une messagerie électronique ou « chatter », par exemple, tendent à accuser des scores peu élevés en compréhension de l'écrit électronique ; mais les élèves qui s'y livrent souvent sont devancés par ceux qui ne s'y livrent que modérément.

L'accès aux TIC s'est sensiblement développé ces dernières années : moins de 1 % des élèves ont déclaré n'avoir jamais utilisé d'ordinateur, en moyenne, dans les pays de l'OCDE ; toutefois, l'analyse de l'utilisation des technologies de l'information révèle que la fracture numérique reste manifeste entre les pays et au sein même de ceux-ci.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE qui ont participé aux cycles PISA 2000 et PISA 2009, le pourcentage d'élèves qui ont déclaré disposer d'au moins un ordinateur à domicile est passé de 72 % en 2000 à 94 % en 2009. Durant cette période, l'accès à un ordinateur à domicile a davantage augmenté chez les élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé (37 points de pourcentage) que chez les élèves favorisés (7 points de pourcentage). De surcroît, le pourcentage d'élèves qui ont déclaré disposer d'une connexion Internet à domicile a doublé au cours de cette période : il est passé de 45 % à 89 %, en moyenne, dans les pays de l'OCDE.



Si 95 % au moins des élèves ont déclaré utiliser un ordinateur à domicile dans 16 pays de l'OCDE et, dans les pays et économies partenaires, au Liechtenstein, à Macao (Chine) et à Hong-Kong (Chine), ce pourcentage est toutefois nettement moins élevé au Japon (76 %), au Chili (73 %) et en Turquie (60 %). Au Japon, les élèves utilisent souvent leur téléphone portable, au lieu d'un ordinateur, pour communiquer par courrier électronique et surfer sur Internet.

Dans les 27 pays de l'OCDE dont les données des cycles PISA 2000 et PISA 2009 sont disponibles, le taux d'informatisation des établissements a augmenté durant cette période, signe que des investissements importants ont été consentis dans le matériel informatique. Toutefois, le pourcentage d'élèves qui ont déclaré utiliser un ordinateur à l'école varie considérablement entre les pays et économies.

Au sein des pays, la fracture numérique est souvent en corrélation avec le milieu socio-économique des élèves. Les élèves issus d'un milieu socio-économique favorisé sont plus nombreux à disposer d'un ordinateur et d'une connexion Internet à domicile ; toutefois, dans certains pays, les disparités qui s'observent dans l'utilisation d'un ordinateur à domicile sont atténuées parce que les élèves défavorisés se voient offrir plus de possibilités d'utiliser un ordinateur à l'école.

L'utilisation d'un ordinateur à domicile est en corrélation avec la performance en compréhension de l'écrit électronique dans les 17 pays et économies participants, mais ce constat ne vaut pas partout pour l'utilisation d'un ordinateur à l'école.

La relation entre la fréquence de l'utilisation de l'informatique à domicile par plaisir et pour le travail scolaire n'est pas linéaire, mais en dents de scie : les utilisateurs modérés l'emportent sur les utilisateurs exceptionnels et sur les utilisateurs quotidiens en compréhension de l'écrit électronique. Par contraste, la corrélation entre l'utilisation de l'informatique à l'école et la performance en compréhension de l'écrit électronique tend à être négative et légèrement incurvée : les utilisateurs plus intensifs accusent des scores inférieurs. L'utilisation importante d'un ordinateur à l'école peut en effet s'expliquer par le fait que les élèves font des travaux supplémentaires pour rattraper leur retard sur les autres ou qu'il leur faut plus de temps pour faire leur travail scolaire.

Après contrôle du niveau académique des élèves, la fréquence de l'utilisation de l'informatique à domicile, en particulier par plaisir, est en corrélation positive avec les compétences de navigation et la performance en compréhension de l'écrit électronique, alors que la fréquence de l'utilisation de l'informatique à l'école ne l'est pas. Ces constats donnent à penser que c'est essentiellement en utilisant l'informatique à domicile pendant leurs loisirs que les élèves développent leurs compétences en compréhension de l'écrit électronique.

■ Tableau VI.A ■


VUE D'ENSEMBLE DE LA PERFORMANCE EN COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT ÉLECTRONIQUE, DES COMPÉTENCES DE NAVIGATION ET DE L'UTILISATION DE L'INFORMATIQUE

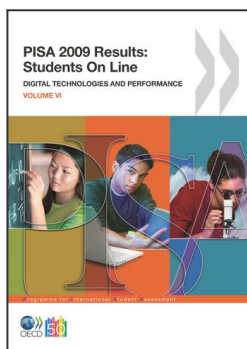
	Qualité ou équité supérieure à la moyenne de l'OCDE
	Qualité ou équité proche de la moyenne de l'OCDE (pas de différence statistiquement significative)
	Qualité ou équité inférieure à la moyenne de l'OCDE

	Score en compréhension de l'écrit électronique	Différence de score entre les garçons et les filles en compréhension de l'écrit électronique	Indice du nombre de pages pertinentes consultées (compétences de navigation)	Utilisation de l'informatique à domicile			Utilisation de l'informatique à l'école		
				Pourcentage d'élèves utilisant un ordinateur à domicile	Différence de pourcentage entre le quartile supérieur et le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel	Différence de score en compréhension de l'écrit électronique entre les élèves utilisant et les élèves n'utilisant pas d'ordinateur à domicile	Pourcentage d'élèves utilisant un ordinateur à l'école	Différence de pourcentage entre le quartile supérieur et le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel	Différence de score en compréhension de l'écrit électronique entre les élèves utilisant et les élèves n'utilisant pas d'ordinateur à l'école
Moyenne de l'OCDE	499	-24	46.3	92.3	16.0	80	74.2	0.3	9
OCDE									
Corée	568	-18	52.8	87.5	19.5	49	62.7	3.5	2.1
Nouvelle-Zélande	537	-40	49.7	92.5	20.2	90	83.4	6.4	20
Australie	537	-28	49.6	96.7	7.8	84	91.6	5.6	42
Japon	519	-23	50.1	75.9	38.6	48	59.3	2.6	14
Islande	512	-30	47.5	99.1	1.2	74	79.5	5.1	22
Suède	510	-26	47.8	97.7	4.7	105	89.1	4.7	28
Irlande	509	-31	47.4	93.2	10.9	60	62.9	0.4	-3
Belgique	507	-24	47.7	96.9	9	102	62.8	-1.1	9
Norvège	500	-35	46.9	98.7	2.7	77	93.0	2.5	25
France	494	-20	46.1	m	m	m	m	m	m
Danemark	489	-6	47.2	98.8	2.8	79	93.0	1.8	6
Espagne	475	-19	44.2	92.6	14.4	78	65.5	-4.0	11
Hongrie	468	-21	41.6	91.8	23.6	102	69.3	-8.9	-27
Pologne	464	-29	42.0	92.1	22.9	84	60.6	-9.1	-8
Autriche	459	-22	43.3	98.2	3.7	94	84.1	-3.2	-6
Chili	435	-19	37.7	73.2	60.3	69	56.8	-2.0	2
Partenaires									
Hong-Kong (Chine)	515	-8	48.1	96.4	5.2	33	82.6	0.2	3
Macao (Chine)	492	-12	46.5	96.4	5.2	61	80.1	-1.0	4
Colombie	368	-3	31.5	m	m	m	m	m	m

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras (voir l'annexe A3).

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableaux VI.2.4, VI.3.1, VI.5.1, VI.5.10a, VI.6.2 et VI.6.4.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932522056>



Extrait de :

PISA 2009 Results: Students On Line

Digital Technologies and Performance (Volume VI)

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264112995-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Synthèse », dans *PISA 2009 Results: Students On Line : Digital Technologies and Performance (Volume VI)*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264113015-2-fr>

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :

<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.